

les Cahiers de la Recherche agronomique, n° 24,
1967; Congrès de pédologie méditerranéenne.
1966. Madrid. Excursion au Maroc. T. I, 3^{em}
partie: Description de l'itinéraire de l'excursion,
chap. II, p. 343-345.

CHAPITRE II

LA PLAINE DU TADLA

4 SEPTEMBRE 1966

C. MASSONI et [G. MISSANTE]

1. De Beni Mellal à Afourer

A la sortie de Beni Mellal, en direction de Marrakech, on longe une ligne de collines (Éocène marin à la base et conglomérats continentaux du Miocène au sommet) qui se détachent en avant de la masse liasique du Moyen Atlas. La route principale n° 24 traverse une zone de sols alluviaux peu évolués, franchit un cône conglomératique portant des sols rouges méditerranéens, puis, à la sortie du douar d'Oulad Moussa, passe le canal principal D et pénètre dans une zone de sols isohumiques et de sols à caractères vertiques plus ou moins accentués.

Huit kilomètres après le canal, immédiatement après la station expérimentale d'Afourer (I.N.R.A.), on prend à gauche la route qui monte vers le barrage de Bin el Ouidane. A la sortie d'Afourer cette route escalade en lacets des calcaires plus ou moins dolomitiques (du Domérien ou du Lias inférieur) sur lesquels se sont développés des sols rouges méditerranéens. On notera le développement des vergers d'amandiers et l'importance d'*Euphorbia resinifera* dans la végétation naturelle.

Du belvédère situé au départ des trois conduites forcées qui font suite à la galerie forée sous le Jbel Tazerkout, on domine

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 13709

27 JAN. 1970

la plaine des Beni Moussa et son paysage géométrique (*arrêt* et présentation du périmètre irrigué du Tadla : voir chapitre 2 de la 2^e partie).

2. D' Afourer à l'oued Day

Après l'arrêt d'Afourer, on regagne la RP 24 et, 12 km avant Beni Mellal, on prend à gauche le chemin tertiaire n° 1682 jusqu'au *profil* 4. Au cours des déplacements dans la zone irriguée des Beni Moussa, on remarquera l'importance des plantations d'agrumes qui sont, par contre, quasi-absentes des Beni Amir, comme on aura pu le noter la veille ; cette répartition résulte des qualités différentes des eaux utilisées pour l'irrigation : l'oued el Abid, au contraire de l'Oum er Rbia, a une faible charge en sels solubles.

Après l'étude du *profil* 4, on rejoint la RP 24, puis la RS 133 que l'on suit en direction de Fkih Ben Salah, jusqu'au *profil* 5 dans les Beni Amir. On revient ensuite dans les Beni Moussa jusqu'à l'oued Day.

3. De l'oued Day à Kasba Tadla

L'après-midi on gagne le *profil* 6 par le CT n° 1680, puis la piste qui longe le canal principal D. Au passage on pourra noter des affleurements de poudingues à ciment calcaire très durci qui apparaissent en chenaux sinueux et longs de 5 à 50 m, dans une zone de sols bruns isohumiques.

Après le *profil* 6, on rejoint la RP 24 à Beni Mellal par le CT n° 1671. A la sortie de la ville, en direction de Fes, on observe sur la droite un nouveau cône conglomératique couvert de sols rouges méditerranéens. Puis après une zone de sols châtaîns isohumiques (aérodrome de Beni Mellal), on passe l'oued Derna (doté d'un système de terrasses plus important que celui de l'Oum er Rbia) et l'on pénètre dans la région des Beni Maâdane où dominant les sols isohumiques bruns et encroûtés.

Il est envisagé d'équiper et d'irriguer cette région ainsi que celle des Semguett plus à l'E, mais la réalisation de ce projet sera assez coûteuse puisqu'elle nécessite la construction d'un nouveau barrage sur l'Oum er Rbia à la sortie du couloir de Khenifra (site de Dechra el Oued, 30 km en amont de Kasba

Tadla). Cependant dans cette zone, une certaine proportion des cultures est déjà irriguée soit avec l'eau de la nappe (dans les grandes exploitations surtout), soit avec les eaux issues de l'Atlas (contre redevances aux propriétaires des sources).

Peu avant Kasba Tadla on prend à droite la route de Taghzirt au bord de laquelle est située le profil 7, à l'entrée du douar des Aït Moussatine.

Après avoir vu le profil 7, on rejoint à nouveau la RP 24 que l'on quitte presque aussitôt pour la RP 13 (vers Oued Zem et Rabat). Celle-ci, dans la descente vers le pont sur l'Oum er Rbia, entaille la terrasse villafranchienne, constituée d'une argile bigarrée (gley fossile) surmontée d'un poudingue, avant d'atteindre la terrasse soltanienne où se trouve le profil 8, tout près de l'entrée de Kasba Tadla.